

La Commune

de Jean-Marie Piemme
mis en scène par Jean Boillot

avec Philippe Lardaud,
Régis Laroche,

Hervé Rigaud,
Isabelle Ronayette

du 10 au
18 janvier 2019

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

dossier de presse

La vie trépidante de Laura Wilson

RÉSUMÉ

Laura Wilson a été licenciée. Habitant une grande ville, sans revenu, la voilà qui glisse vers la pauvreté. Elle perd la garde de son enfant, divorce, déménage dans un petit studio, vit de solidarités fragiles et de petits boulots, s'isole. Un jour, elle découvre inopinément dans un musée, une oeuvre du peintre Brueghel, ce qui va déclencher un combat tous azimuts contre le monde et son cynisme.

de **Jean-Marie Piemme**
mise en scène par **Jean
Boillot**

avec **Philippe Lardaud, Régis
Laroche, Hervé Rigaud,
Isabelle Ronayette**

compositeur interprète **Hervé
Rigaud**
scénographie et costumes
Laurence Villerot
collaboration vidéo **Vesna
Bukovcak**
créateur lumière **Pierre
Lemoine**
régisseur son **Perceval
Sanchez**
régisseur lumière **Jérôme
Lehéricier et Benoît Peltre**
construction décors **Ateliers
du NEST**
avec la participation du
**Choeur en Liberté des
Libertés chéries**

production **NEST – CDN
transfrontalier de Thionville-
Grand Est coproduction
Théâtre de Liège**
avec le soutien de
**La Commune CDN
d'Aubervilliers et de l'Espace
Bernard-Marie Koltès, Metz**
avec la participation de
**l'INECC – Mission voix
Lorraine**

DU 10 AU 18 JANVIER 2019

MAR, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30,
SAM À 18H
DIM À 16H

DURÉE ESTIMÉE 1H20

Point de vue

Laura aurait pu céder à l'abattement ou au cynisme : rencontre inopinée et décisive, la contemplation du petit tableau de Brueghel (La chute des anges rebelles) va changer son regard. Son engagement n'est pas né de la fréquentation d'un parti ou d'une sensibilité transmise. Il est la suite d'un choc, son licenciement.

Sa conscience politique est informelle, spontanée, généreuse, intermittente, fruit de son expérience et de ses réflexions. Malgré les injustices dont elle est victime, elle croit toujours en la justice. Elle se bat, pour elle ou pour le monde, c'est pareil : pour récupérer la garde de son enfant, retrouver un emploi, un nouveau domicile, sortir de sa solitude, elle se bat contre la pingrerie des nantis, contre l'imposture des économistes, contre le terrorisme intellectuel, contre le machisme ordinaire, contre l'intolérance et l'indifférence ; elle monte sur un tonneau pour dénoncer l'inanité des votes, allonge une claque à son ex-patron, donne de l'argent aux miséreux alors qu'elle n'a pas le sou, chante dans la rue pour refaire société... C'est un combat individuel, à l'enjeu démesuré. Sa capacité à changer le monde peut sembler bien maigre. Au moins, elle survit. Laura est une femme de la classe populaire ou de ce qu'il en reste, prolétariat à l'aire du numérique, de la mondialisation, de la culture de masse, de l'illusion individualiste libérale.

Malgré l'échec de son mariage et ses histoires sans lendemain, elle croit toujours en l'amour. Sa « vie trépidante » est une suite d'aventures amoureuses. Ainsi

elle rencontre Julien. Tout semble les opposer : elle n'a pas fait d'études, lui est un brillant universitaire, archéologue ; il est riche, elle pauvre... Leur histoire pourtant se développe, comme une sorte de parenthèse enchantée. Elle s'interrompt brutalement au moment où Julien interfère sur le désir de justice de Laura. Laura est une rêveuse. L'imaginaire de Laura occupe une place essentielle dans sa vie. Les séries TV, les films hollywoodiens qu'elle voit à la TV avec son amie Véro, les chansons qu'elle entend à la radio, puis les tableaux du musée et les affiches publicitaires : toutes ces images dialoguent avec elle, remplaçant l'humanité absente des vivants, de la famille, des voisins, des collègues...

Laura est un personnage survivant, contradictoire, dotée d'une vitalité exceptionnelle qui nous la rend infiniment sympathique.

Elle est une de ces « nageuses » que Jean-Marie Piemme affectionne de décrire, filles du peuple, héroïnes banales et modestes, qui s'agitent intensément pour ne pas couler.

Jean Boillot

Portrait kaléidoscopique

Pour raconter cette histoire, Piemme coud délicatement des fragments, des « modules » qui sont autant de moments d'intensité particulière, des éclats théâtraux et musicaux : récits ou scènes, qui mêlent différents niveaux d'énonciation, avec des narrateurs qui sont parfois les personnages se racontant eux-mêmes ou bien témoignant des autres, parfois les acteurs eux-mêmes qui racontent les personnages. Le ton alterne entre comique et tragique, à l'instar de Brueghel, Piemme mélange les genres. Le temps n'est jamais linéaire, il bondit, se dilate, s'accélère, se suspend, s'efface. Pas une ligne continue donc, mais un récit discontinu, collage de points de vue. Discontinuité dramatique qui rime avec la précarité de Laura. Et qui renouvelle sans cesse notre intérêt et nécessite une écriture scénique adaptée, basée sur un théâtre direct, un travail choral des acteurs, une variété des registres et un mélange équilibré entre théâtre, sons et musique

Mise en scène

Le dialogue avec le dramaturge belge Jean-Marie Piemme n'est pas nouveau pour Jean Boillot. Après *La vérité*, *L'heure du Singe* et *Le sang des amis*, *La vie trépidante de Laura Wilson* sera le 4ème texte du dramaturge belge qu'il mettra en scène.

Bien que Jean Boillot ait découvert ce texte en 2010, ce sont les événements d'aujourd'hui, la montée des populismes en Europe, qui l'ont décidé à le mettre en scène, pour raconter la trajectoire d'une femme qui aurait pu être tentée de plonger dans une colère réactionnaire, mais qui malgré tout, parvient à tracer son chemin de vie.

Piemme nous livre ici un portrait d'une femme de peuple, dans la lignée des Dardenne (même ville d'origine), Zola, Renoir ou Ken Loach. Mais pas de misérabilisme. Au contraire, elle est bien vivante et le prouve en s'attaquant au cynisme du monde, seule contre tous, grâce à son appétit de justice, et son extraordinaire énergie vitale.

Ce texte allie avec légèreté, fluidité, drôlerie, tonicité, son sujet et sa forme. Le théâtre de Piemme est traversé d'une énergie propre qui rend à la fois la vitalité de son héroïne, qui stimule les artistes empoignant ce matériau et, à terme, la curiosité et le plaisir du public.

Biographies

Jean-Marie Piemme AUTEUR

Né en Wallonie, Jean-Marie Piemme a suivi des études de littérature à l'université de Liège et de théâtre à l'Institut d'études théâtrales de Paris. Dramaturge à l'Ensemble théâtral mobile, il collabore ensuite avec le Théâtre Varia (Bruxelles). De 1983 à 1988, il rejoint l'équipe de Gérard Mortier à l'Opéra national de Belgique. Il a enseigné l'histoire des textes dramatiques à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas). En 1986, il écrit sa première pièce *Neige* en décembre qui est mise en scène l'année suivante. Suivront une quarantaine de pièces jouées en Belgique et à l'étranger. Ses textes sont principalement publiés aux éditions Actes-Sud papiers et aux éditions Lansman. Il a publié un roman *Tribulations d'un homme mouillé* aux éditions Labor à Bruxelles. L'oeuvre de Jean-Marie Piemme a été couronnée de nombreux prix, dont le *Eve du théâtre* (Belgique 1990), le "Prix triennal de la Communauté française de Belgique" 1991 et 2002, le "Prix Nouveaux talents" de la SACD France 1992, le "Prix RFI" (Radio France International 1994) pour sa pièce *Les forts, les faibles*. Le "Prix Herman Closson de la SACD Belgique", le "Prix ado du théâtre contemporain" (Amiens/Picardie 2009/2010) pour *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis*. Le "Prix du lycée André Maurois" de Bischwiller (2010) pour *Sputnik*. "Prix Soni Labou Tansi" pour *Dialogue d'un chien...* 2015, le "Prix quinquennal de littérature de la Fédération Wallonie Bruxelles" (avec Jean Louvet).

Derniers textes représentés :

J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin (d'après *Sputnik*) (ed. Aden) Représentations au Théâtre Varia, tournée en Belgique et au CDN de Nancy.
L'ami des belges (Ed Lansman) - Tournée en Belgique et en France.
Szenarien (version allemande de Scénarios, inédit) Représentations en Allemagne et en Belgique.
Szenarien (version allemande de Scénarios, inédit) - Représentations en Allemagne et en Belgique.
Eddy Merckx a marché sur la lune - Mise en scène Armel Roussel -
Compagnie [e]utopia - Représentations en Belgique et France.
Jours radieux - Mise en scène Fabrice Schillaci - Représentations en Belgique et France.

Jean Boillot METTEUR EN SCÈNE

Jean Boillot est né en 1970, à Rennes. Il étudie la musique et plus particulièrement la harpe. A 18 ans, il choisit le théâtre. Il fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Grande Bretagne), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris – promotion 1996). Il étudie la mise en scène à Bruxelles, Saint-Petersbourg et Berlin.

En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il met en scène : *Le Décaméron* d'après Boccace (Poitiers, Blaye, Paris et Saint Jean d'Angély, 1996-1999) ; *Rien pour Pehujajo* de Cortázar (Poitiers, Paris, 2000 et 2001) ; *Le Balcon* de Jean Genet (Festival d'Avignon 2001) ; *Monsieur Farce ou des Oh! Et des Ah!* d'Olivier Chapuis (Paris 2002) ; *Notre Avare* de Molière (Saint-Jeand'Angély, 2003) ; *Coriolan* de Shakespeare (Poitiers, Saint-Denis, 2004-2005) ; *Les Métamorphoses* d'après Ovide (Nantes, Poitiers, 2005-2006) ; *l'Opéra « Golem »* de John Casken créé avec l'Ensemble Ars Nova (Opéra de Nantes et Angers, 2006), *L'Heure du Singe* de Jean-Marie Piemme (2007) ; *No Way Veronica!* d'Armando Llamas (2007) ; *En difficulté* de Rémi de Vos (2008) ; *Le Sang des Amis* de Jean-Marie Piemme (2009-2011).

Jean Boillot a été metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (CDN) de 2001 à 2004. De 1999 à 2007, il est le directeur artistique de Court Toujours, festival de la forme brève dans la création contemporaine à Poitiers.

Il a été, de 1998 à 2009, professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre, où il enseignait la pratique du jeu et de la mise en scène.

En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, où il a pris ses fonctions en janvier 2010. En 2012, il signe la mise en scène de *Mère Courage et ses enfants* de B. Brecht. L'année suivante, il monte *Théo ou Le temps neuf* de Robert Pinget, ainsi que l'opéra-paysage *Rivière Song* (avec le compositeur Eryck Abecassis) qui ouvre la Fête de la musique de la Ville de Thionville le 21 juin 2013. Son dernier projet *Les Morts qui touchent, spectacle pour vivants, fantômes et paysages*, sur le texte d'Alexandre Koutchevsky et la musique de Martin Matalon est créé au NEST en novembre 2013. En 2015, Jean Boillot crée *Les Animals* deux courtes pièces d'Eugène Labiche, *La dame au petit chien* et *Un mouton à l'entresol*. Ce travail est prolongé à travers un cycle autour du théâtre de Labiche. En octobre 2016 Jean Boillot créera au NEST, deux courtes pièces d'Eugène Labiche, *La fille bien gardée* et *Maman Saboulex*, réunies sous le titre, *La bonne éducation*. En mars 2018 il créera au Théâtre du Centaure - Luxembourg - *Tiamat* de Ian de Toffoli.

Philippe Lardaud
COMÉDIEN

Comédien formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss; avec Christophe Maltot au TGP d'Orléans ; et avec Jean Boillot dont il a suivi fidèlement le parcours jusqu'à son actuelle direction au NEST - Centre Dramatique National de Thionville- Lorraine. Le fruit de leurs dernières collaborations sont *Le sang des amis* de Jean-Marie Piemme, *Mère courage* de B. Brecht et *Théo ou le temps neuf* de Robert Pinget, *Les Animals* deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot et *La bonne éducation*, deux pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016 Il a également travaillé avec Jacques Nichet, Antoine Girard, David Maise, Emmanuelle Cordoliani, Antoine Cegarra, Isabelle Ronayette, Gaëlle Herault...

Il est le directeur artistique de la compagnie FC-facteurs Communs depuis 2012 pour laquelle il a mis en scène *Un roi sans divertissement* d'après Jean Giono et *Les gens de Dublin* d'après James Joyce. En 2017, il créera *Adieu ma bien aimée*, récital musico-théâtre d'après l'oeuvre de Raymond Carver.

Régis Laroche
COMÉDIEN

Après le Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon, Régis Laroche suit les cours de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Strasbourg jusqu'en 1998 où il a pu travailler sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Enzo Cormann et Eric Lacascade. A sa sortie du TNS, il travaille avec Jean-Louis Benoit (*Henry V* de Shakespeare), Philippe Calvario (*Cymbeline* et *Richard III* de Shakespeare, *Marie Tudor* de Victor Hugo), Jean-Yves Ruf (*Comme il vous plaira* de Shakespeare), Catherine Riboli (*Sganarelle ou la représentation imaginaire* d'après Molière), Jean-Pierre Berthomiers (*Etat d'urgence* de Falk Richter). Il collabore avec Pauline Bureau à quatre reprises (*Roméo et Juliette* de Shakespeare ; *Roberto Zucco* de Koltès ; *La meilleure part des hommes* de Tristan Garcia ; et *Sirènes*, création collective)

Avec Guillaume Delaveau, rencontré au TNS, il entretient une relation artistique particulière: il interprète le rôle titre dans *Philoctète* de Sophocle, Sigismond dans *La Vie est un songe* de Calderón, Henri III dans *Massacre à Paris* de Marlowe, Prométhée dans *Prométhée selon Eschyle*, Antonio dans *Torquato Tasso* de Goethe, joue dans *Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon, *Ainsi se laissa-t-il vivre*, d'après l'oeuvre de Robert Walser et *Histoires à la noix*, un spectacle jeune public. Au cinéma, on a pu le voir récemment dans *Histoire de Judas* de Rabah Ameur-Zaimèche, où il joue le rôle de Ponce Pilate.

Après *Le Balcon* de Jean Genet et *Coriolan* de Shakespeare, il retrouve aujourd'hui Jean Boillot et rejoint son équipe à Thionville et joue dans *La bonne éducation* deux courtes pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016, ainsi que *La vie trépidante* de Laura Wilson.

Hervé Rigaud
CRÉATEUR SON - MUSICIEN

En 1990, il part à Bruxelles pour intégrer l'école de cinéma l'INSAS, section son. Il fonde Le Garage Rigaud en 1996 avec Muriel Cravatte Cinéaste - accordéoniste. En 1999 le premier album du Garage Rigaud *Eponyme* voit le jour. Puis un deuxième en 2004 *La Concession*. Sur les chemins musicaux, il croise la route d'Arnaud Méthivier. Ils collaborent sur plusieurs projets (danse, théâtre, disque NANO -Label Bleuélectric..) et forment le combo *ParadisZ*. Il continue de chercher, revenant vers le théâtre par la musique. Il pratique le jeu en Aquitaine, sous la direction de Betty Heurtebise/Cie La petite fabrique, Sonia Millot et Vincent Nadal/Cie Les Lubies, Laurence de La Fuente/Cie Pension de Famille, Jean-Luc Terrade/Cie Les Marches de l'été, Laurent Lafargue/Cie Le Soleil Bleu et en Bourgogne Frédérique Cellé/ Cie Le Grand Jeté.

En 2010, il monte le projet *Apnée* avec les complices du Garage Rigaud, Christophe Gratien (Batterie-Guitare) et Hugo Cechosz . En 2013, il crée avec J.C Quenon le duo *Ko'n'Rv* où il joue de la guitare. En 2014-2015 il participe à la création *Lost In Tchekhov* (La Cerisaie) où il joue de la guitare encore, chante et dit des mots sous le nom d'Epikodov avec Catherine Riboli/Cie Nom'NA, et fait de la guitare électrique dans *La machine à Révolte* d'Annik Lefbvre mis en scène par Jean Boillot.

Actuellement, il cherche une place sonore indicible dans une mise en scène de Jean-Luc Terrade sur un texte de Mauvignier, *Ce que j'appelle oubli* et se prépare à faire La vieille bique dans *Ravi* de Sandrine Roche mis en scène par Les Lubies et travaille à son prochain album EPD qui sera, ainsi en a-t-il décidé, de l'électro pop dépressive.

Après *La machine à révolte*, il retrouve Jean Boillot et son équipe, pour *La vie trépidante* de Laura Wilson.

Isabelle Ronayette
COMÉDIENNE

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade, elle met en scène, entre autres, *Sextuor Banquet* d'A. Llamas (1996), *Les Muses Orphelines* de M.-M. Bouchard (1999-2000), *On ne badine pas avec l'amour* d'A. de Musset (2002-2003), *Une famille ordinaire* de J. Pliya (2005-2006), *L'arriviste* de S. Dagerman (2008-2009).

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier (*Etat d'Urgence* / F. Richter), de Johan Leysen (*En deuil* / Trauerzeit), de Jacqueline Posing-Van Dyck (*Purgatorio* / A. Dorfman), de Jean Boillot (*Mère courage et ses enfants* / B. Brecht, *Le sang des amis* / J.-M. Piemme, *Malraux remix*, *No Way Veronica* ! d'Armando Llamas (2007), *Coriolan* / Shakespeare, *Notre Avare* d'après Molière, *Le Décaméron* / Boccace, etc.), de Laurent Laffargue (*Casteljaloux* / L. Laffargue , *Le songe d'une nuit d'été* / Shakespeare), de Frank Hoffmann (*Procès Ivre* / B.-M. Koltès, *Le Misanthrope* / Molière), *Les Animals* deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot et *La bonne éducation*, deux courtes pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016 et sous la direction de Philippe Lardaud, dans *Adieu ma bien aimée*, récital musico-théâtre d'après l'oeuvre de Raymond Carver, créé en juin 2017. Au cinéma, elle tourne avec Michel Andrieu (*Les vacances de Clémence*), Laurence Rebouillon (*West point, Rue des petites Maries, Le sourire d'Alice, Quand la Mer débordait*), Michelle Rozier (*Malraux, tu m'étonnes*), Juliette Senik (*Entre Nous*).